

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

Franck Nguéma : "Je suis prêt pour le démarrage du championnat"

Willy NDONG
Libreville/Gabon

FOOTBALL. LES clubs de D1 et D2 ont finalement mis à exécution leur menace d'arrêter toutes activités sportives, jusqu'à nouvel ordre. Et pour cause, ils reprochent, entre autres, au ministre des Sports, Franck Nguéma, et son équipe d'avoir refusé de les rencontrer, afin de discuter des conditions préalables à l'organisation d'un championnat national bien pensé et durable. Ainsi, depuis plusieurs mois, la situation s'enlise. Les positions, inexplicablement, se radicalisent. Le ministre des Sports refuse de recevoir les clubs de D1 et D2. La Fédération gabonaise de football (Fégafoot), propriétaire desdits championnats, est absente du débat. La Ligue nationale de football professionnel (Linafp) est impuissante. Et les clubs sont sans argent et sans solutions. D'où le blocage qui prévaut actuellement.

Pourquoi les responsables du ministère des Sports refusent-ils de recevoir les principaux acteurs du football gabonais ?

Joint au téléphone, le ministre Franck Nguéma s'est exprimé sur cette question qui alimente, depuis plusieurs semaines, les débats dans le milieu sportif. " Comme vous savez, notre pays est en crise. Par conséquent, il y a des besoins sociaux à satisfaire. S'agissant du National-Foot, le ministre que je suis et son équipe, en compagnie des responsables de la Linafp, ont élaboré un projet de budget de la saison 2019-2020. Après plusieurs arbitrages, nous sommes tombés sur un budget de plus d'1 milliard 300 millions de francs. Il fallait donc trouver cet argent. Nous nous sommes donc battus, malgré les priorités des uns et des autres, pour trouver ces financements. Nous avons réussi à convaincre les responsables de la Goc (Gabon oil company, ndlr) afin qu'elle accompagne les deux championnats. Je vous avoue que ce n'était pas chose facile", a ex-

pliqué d'entrée le membre du gouvernement.

S'agissant du "conflit" supposé entre les responsables de clubs et le ministre des Sports, Franck Nguéma a aussi livré sa part de vérité : "Le Gabon est un pays

organisé. Les responsables des clubs me font le reproche d'avoir refusé de les recevoir. D'où leur décision de suspendre leurs activités. Ce qui est vraiment dommage. À ce que

je sais, les clubs ont une plateforme et une tribune pour faire passer l'ensemble de leurs préoccupations et revendications. C'est la Linafp. Par conséquent, les clubs auraient dû faire remonter toutes leurs préoccupations au niveau de la Linafp dont ils ont élu les responsables. Et à ce moment, la Ligue rencontre le ministre des Sports et son équipe pour débattre de toutes ces questions. C'est aussi simple que cela. Chaque jour, je reçois des courriers des entraîneurs, des arbitres, et de plusieurs autres associations pour régler un certain nombre de problèmes. Malheureusement, et au risque de me répéter, les associations doivent faire remonter les préoccupations qui sont

Photo: DRI/L'Union



Franck Nguéma, ministre des Sports, affirme que les fonds prévus pour le démarrage du championnat sont prêts.

les leurs au niveau des structures qui les gèrent. Pensez-vous que les clubs peuvent se présenter pour exposer leurs problèmes au président de la Fifa sans passer par la Fégafoot ? C'est une question de forme et de principe. Il appartient donc aux clubs de s'organiser et de remonter les informations au niveau de la

ligue", a-t-il expliqué. Les financements étant disponibles, le patron des sports indique être prêt, par conséquent: "Je suis prêt pour le démarrage du championnat. La date du 11 janvier serait l'idéal. Mais à condition de terminer le championnat le 31 mai. (...) ce n'est pas le ministère des Sports qui est

à l'origine de cette situation de blocage. Bien au contraire, nous nous sommes battus, malgré la situation, pour faire démarrer le championnat. Mais les clubs en ont décidé autrement. En définitive, il faut que les clubs, qui sont des associations, pensent d'abord à la jeunesse et au football", a conclu Franck Nguéma.

Tropicale Amissa-Bongo : les cyclistes gabonais se préparent à Franceville

W.N.
Libreville/Gabon

LES cyclistes gabonais avaient perdu tout espoir de participer, dans les meilleures conditions, à la 15e édition de la Tropicale Amissa-Bongo, qui débute le 20 janvier prochain à Bitam. Le

coureur Rodney-Khalifa Mouloungui a même claqué la porte de la sélection pour dénoncer les mauvaises conditions de préparation de l'équipe gabonaise. Mais depuis quelques jours, la situation a évolué dans le bon sens.

" L'équipe gabonaise de cyclisme, composée de onze cou-

reurs et deux encadreur, dont le coach national Abraham Olano, quitte Libreville lundi par avion à destination de Franceville. Durant un mois, ils vont se préparer en toute sérénité dans le Haut-Ogooué. Toutes les charges liées à cette préparation sont supportées entièrement financées par le

ministère des Sports", a confirmé une source proche du ministère des Sports.

L'autre bonne nouvelle est la réception, dans quelques heures, d'une dizaine de vélos par la Fédération gabonaise de cyclisme (Fégacy), don de l'Union cycliste internationale (UCI).